

FICHE D'IDENTITÉ DU SITE

Département

Seine-Maritime (76)

Commune

Jumièges

Localisation

Rue Guillaume le Conquérant

Date de l'opération

Oct. 2015 - sept. 2019

Surface étudiée

50 m²

Nature des vestiges

Église

Chronologie des principaux vestiges

VIII^e - XIV^e siècles

Nature du projet d'aménagement

Restauration de l'édifice

Aménageur

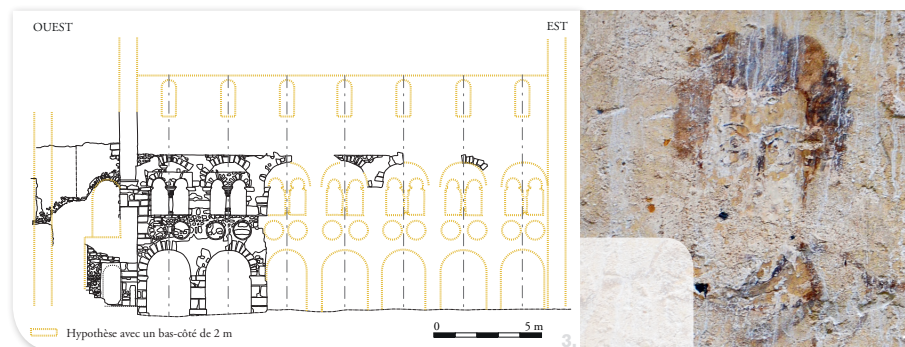
Département de Seine Maritime

Investigations archéologiques

Archeodunum SAS

Responsable d'opération

David JOUNEAU



JUMIÈGES

Église Saint-Pierre

septembre 2019



Ne pas jeter sur la voie publique



ARCHEODUNUM
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES

ARCHEODUNUM
500 rue Juliette Récamier
69970 Chaponnay
tél. 04 72 89 40 53
www.archeodunum.fr

Qu'est-ce que l'archéologie préventive ?

Le territoire français est riche de l'accumulation des traces laissées par les nombreuses générations qui l'ont habité. Chaque année, des centaines de kilomètres carrés de territoire sont concernés par des travaux d'aménagement (carrières, bâtiments publics et privés, voiries, etc.) entraînant la destruction de vestiges archéologiques. Depuis le 17 janvier 2001, la loi permet la «sauvegarde par l'étude» de ce patrimoine commun et l'enrichissement des connaissances sur notre passé. Les interventions des archéologues, du secteur public ou privé, accompagnent désormais les projets en amont de leur réalisation.

Pour plus de renseignements :

<http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Archeologie>

<http://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Normandie>

Légendes - Couverture : 1. Fresque carolingienne conservée dans l'angle sud-est de la nef ; cliché : Archeodunum SAS - 2. Églises Saint-Pierre et Notre Dame vues de l'est ; cliché Archeodunum SAS - **Dos :** 3. Restitution du mur nord de l'église carolingienne ; Relevés et DAO : Archeodunum SAS - 4. Chapiteau carolingien, déposé au Musée des Antiquités de Rouen ; cliché Archeodunum SAS - 5. Mur occidental de la chapelle Saint-Martin ; cliché Archeodunum SAS. (Conception et réalisation D. Jouneau / F. Meylan / S. Swal).

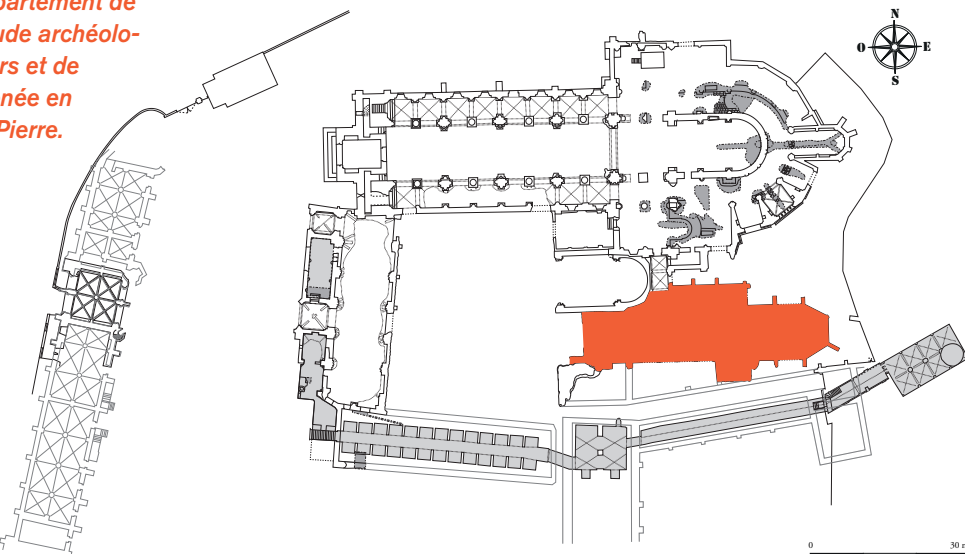
ARCHEODUNUM
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES

L'église Saint-Pierre de l'abbaye de Jumièges fait parler ses pierres

En amont d'un vaste projet de restauration, et à la demande du Département de Seine-Maritime, une étude archéologique du bâti, des décors et de l'état sanitaire a été menée en 2016 sur l'église Saint-Pierre.

Les connaissances sur l'édifice carolingien ont ainsi pu être précisées et complétées, et la chronologie de la reconstruction gothique a été entièrement revue.

Plan général de l'abbaye de Jumièges. L'église Saint-Pierre est en rouge. DAO : G. Deshayes.



Fin du VIII^e - début du IX^e siècle : construction de la première église

L'église carolingienne adopte un plan basilical à trois vaisseaux. Seuls la nef et le massif occidental sont conservés. Les bas-côtés, plus étroits que le vaisseau central, abritent des chapelles à leurs extrémités. Ils sont surmontés de tribunes voûtées en plein cintre, accessibles par les tourelles d'escalier latérales du massif occidental. Ces escaliers permettent également l'accès à une tribune située au-dessus du portail.

Les murs gouttereaux du vaisseau central s'organisent en trois niveaux superposés (fig. 3 et ci-contre) :

- » Une série d'arcades en plein cintre, surmontées de paires d'oculi
- » Des baies géminées surmontées d'arcs de décharge éclairent les tribunes des bas-côtés
- » De probables baies hautes pour éclairer le vaisseau central

De rares éléments de décors ont subsisté, le plus emblématique étant le buste conservé dans l'angle sud-est de la nef (fig. 1).

Détail du mur nord de l'église carolingienne, avec ses deux premiers niveaux conservés ; cliché : Archeodunum SAS.



X^e - XII^e siècle : renouvellement des décors

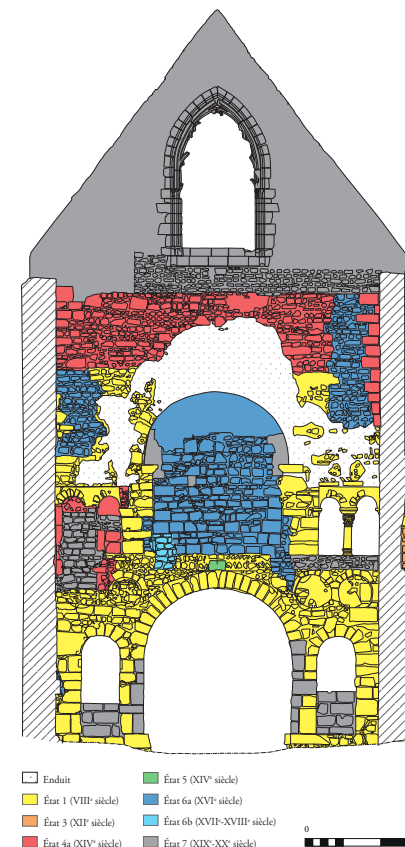
L'édifice a visiblement bien mieux résisté aux attaques vikings du IX^e siècle que ce qui était admis jusqu'alors. Nous pouvons constater de nouvelles campagnes de décors, sans pour autant pouvoir les relier avec certitude à la restauration de la cité monastique à la suite des raids.

Outre la réfection des intérieurs, la construction de la salle du Chapitre, au XII^e siècle, impacte lourdement l'angle nord-ouest de l'église carolingienne (démolition partielle de la tourelle d'escalier et du bas-côté nord).

XIV^e siècle : les grands travaux

Il faut attendre le XIV^e siècle pour voir de grands travaux transformer radicalement l'édifice. La reconstruction se fait en plusieurs étapes, avec un souci constant de conserver les volumes du bâtiment, probablement pour maintenir une activité liturgique :

- » Reconstruction en sous-œuvre de la moitié inférieure des murs gouttereaux du vaisseau central, à l'exception de la troisième travée du mur nord, probablement pour conserver le passage entre Notre-Dame et Saint-Pierre. L'opposition stylistique entre les bas-côtés ne correspond pas à une période de travaux différente, mais vraisemblablement à des usages différenciés des espaces, dont la nature n'a pas encore été identifiée. Les piles de la croisée du transept sont également construites, le voûtement étant en attente ;
- » Reconstruction de la moitié supérieure des murs gouttereaux du vaisseau central. La différence de gabarit entre les baies nord et sud pourrait résulter d'une recherche accrue de lumière au sud pour compenser les obstacles liés à Notre-Dame au nord. Il faut également noter une mise en valeur lumineuse distincte de la travée occidentale, dont les raisons n'ont pu être encore identifiées ;
- » Reconstruction des bas-côtés et du chœur, et achèvement de la croisée du transept ;
- » Reconstruction du passage Charles VII et achèvement du programme décoratif.



Relevé et phasage du parement interne de la façade occidentale ; Relevés et DAO : Archeodunum SAS.

De la Renaissance à la Réforme : le temps des adaptations

La construction d'un nouveau dortoir au XVI^e siècle entraîne la démolition du bas-côté sud : les arcades sont bouchées et le mur est épaulé par une série de contreforts. Un escalier reliant l'église au dortoir est aménagé dans l'angle sud-ouest de la nef. L'étage du massif occidental est quant à lui reconstruit pendant la période mauriste, au XVII^e siècle.

Toutefois, ces travaux n'entraînent pas de nouveau programme décoratif à l'intérieur de l'édifice.

Conclusion... provisoire !

L'étude architecturale de l'église a ainsi permis un profond renouvellement des connaissances sur l'édifice. Toutefois, certains éléments restent à déterminer, comme la forme du chevet et la largeur des bas-côtés de l'église carolingienne. Une série de sondages archéologiques est donc menée en septembre 2019 afin de compléter les données et affiner la restitution de l'église primitive.

L'église a été entièrement échafaudée pour l'étude archéologique du bâti ; cliché : Archeodunum SAS.

